

WETLANDS INTERNATIONAL APPUIE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

Introduction

La Journée mondiale des zones humides commémore tous les ans, le 2 février, la signature de la Convention sur les zones humides (2 février 1971) dans la ville iranienne de Ramsar, sur les berges de la

mer Caspienne. C'est en 1997 que la Journée mondiale des zones humides a fait ses débuts prometteurs.



2 février 1998

« De l'eau pour les zones humides, des zones humides pour l'eau »

Telle est la devise de la Journée mondiale des zones humides 1998. C'est aussi la devise d'une année où la communauté internationale, par une longue série d'initiatives, se décide à s'intéresser à la crise de l'eau qui risque fort de nous accompagner tout au long du xx^e siècle si nous n'avons pas l'intelligence de prendre résolument le parti d'adopter la nouvelle méthode de gestion intégrée des ressources en eau. Pour être efficace, cette méthode doit rassembler tous les intéressés : communautés, gouvernements, entreprises et ceux qui, comme notre Convention, peuvent apporter la perspective des écosystèmes à la table des utilisateurs de l'eau. La Journée mondiale des zones humides est l'occasion de célébrer la générosité et la beauté de ces milieux spéciaux que sont les hauts fonds marins, les récifs

coralliens, les lagunes côtières, les forêts intertidales et les mangroves, sans oublier les deltas intérieurs, les lacs, les marais, les tourbières et les oasis pour ne mentionner que quelques-uns des types de zones humides naturelles du Système de classification de la Convention qui comprend aussi des zones humides artificielles tels que les canaux d'irrigation, les rizières et les zones d'épuration des eaux usées.

Le 2 février 1998, la Convention de Ramsar a 106 Parties contractantes et la Liste Ramsar des zones humides d'importance internationale s'est allongée pour comprendre désormais 896 sites couvrant ensemble 67 495 424 hectares (plus de 670 000 km², c'est-à-dire plus que la superficie de la France ou du Kenya).

Cette année à l'image du monde entier, une bonne partie de l'Afrique a célébré la journée mondiale des zones humides, d'autres ont bien pris en compte le jour même du 2 février et d'autres pour des raisons de calendrier ont choisi une journée dans la semaine pour célébrer cet important événement.



2 FÉVRIER 1999

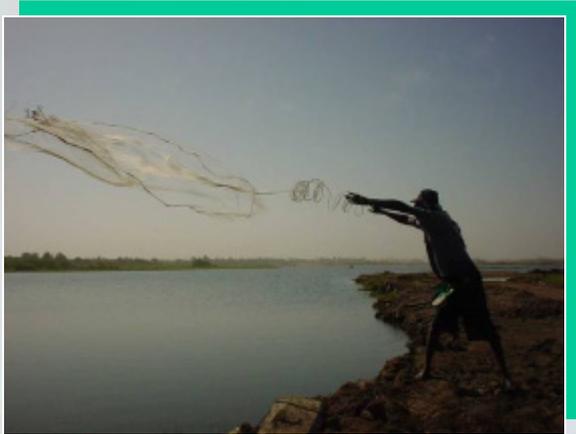
« L'Homme et les zones humides – Un Lien vital »

Les zones humides sont partout : sur les berges des cours d'eau et des lacs, dans les oasis et les oueds du désert, dans les plaines d'inondation des régions tropicales, les tourbières, les systèmes karstiques et autres systèmes d'eaux souterraines, dans les zones côtières marines, les forêts de mangroves, les vasières et les lagunes salines. Ce ne sont là que quelques-uns des types de zones humides que les pères fondateurs du traité de Ramsar avaient en tête lorsque, dans les années 1960, ils eurent la sagesse de promouvoir l'action internationale en faveur de la conservation et de ce qu'ils appelèrent « l'utilisation rationnelle » de ces habitats riches et précieux.

Le lien existe parce que nous vivons tous au bord ou près d'une zone humide, quelle qu'elle soit car nous vivons tous, inévitablement, près d'une source d'eau. Oui, le lien vital existe bel et bien, même si nous n'y avons jamais pensé ou pire encore, si nous l'avons délibérément négligé pour tolérer que les zones humides soient drainées et transformées, qu'elles servent de dépotoirs, qu'elles soient noyées à jamais par la construction de barrages, envasées, polluées par des substances agrochimiques trop nombreuses - pour ne donner que quelques exemples.

Ces liens font que les peuples perçoivent les zones humides comme des atouts essentiels du capital naturel de leurs pays. Capital qui, s'il est bien géré, rapporte énormément en services et biens pour le développement et le bien-être de l'humanité. Tel est l'enjeu : faire en sorte que les zones humides occupent une place centrale dans les préoccupations de la population et dans les pratiques des gouvernements. Ainsi, elles ne seront plus la préoccupation des seuls spécialistes et amoureux de la nature mais celle de la société tout entière.

Le Sénégal a organisé la journée au Nord du pays à Saint – Louis, ville sujette aux inondations une ville caractérisée comme zone humide à cause de sa position géographique car arrosée par les principaux cours d'eau dont le plus important est celui du fleuve Sénégal.



Présidée par le Gouverneur de Région en présence du représentant du Ministre de l'Environnement, la journée a débuté par la grande réunion de sensibilisation des différentes autorités administratives, politiques et religieuses.

De nombreux sites ont été visités notamment celui qui est toujours sous les eaux et que les populations, les longues périodes de sécheresse aidant, n'ont pas hésité à les transformer en lieu d'habitation.

Après cette partie de la ville qui a le plus capté l'attention des visiteurs, ce fut le tour de la Réserve de Faune de Gueumbeul qui est aussi une zone humide d'importance internationale classée

comme site de Ramsar : une zone également qui a subi des menaces car son système hydraulique est lié aux ouvrages d'amener d'eau qui alimente toute la dépression hébergeant ces milliers d'oiseaux pendant la migration.

Cette célébration aura permis aux gestionnaires des milieux humides, aux populations locales et aux différentes autorités de toucher du doigt les différents problèmes liés aux zones humides et cet événement a débouché sur l'organisation d'un symposium sur les zones humides à Saint-Louis. L'Union mondiale pour la Nature et Wetlands International ont célébré ensemble cette importante journée.





2 février 2000

« Célébrer nos zones humides d'importance internationale »

Toutes les zones humides ont des valeurs importantes. Toutes apportent des avantages qui se mesurent à la qualité des écosystèmes et dont les êtres humains dépendent. Cependant, certaines en ont plus que d'autres. Le joyau de la couronne de la Convention sur les zones humides est la Liste des zones humides d'importance internationale, ou « Liste de Ramsar ». Les pays membres ont l'obligation d'inscrire des sites sur la Liste et de formuler et mettre en œuvre des plans de gestion afin de préserver les caractéristiques écologiques – en d'autres

termes la bonne santé – des sites qu'ils inscrivent.

Le thème suggéré pour la Journée mondiale des zones humides 2000, « Célébrer nos zones humides d'importance internationale » a pour ambition de faire reconnaître que ces lieux particuliers ont un intérêt symbolique exceptionnel et captent l'imaginaire, en démontrant les valeurs et les avantages que nous tirons de toutes les zones humides.

En choisissant de « Célébrer nos zones humides d'importance internationale » à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, le 2 février 2000, par les moyens les plus efficaces et les plus réalistes en toutes circonstances, nous éveillerons les consciences aux avantages immenses que les zones humides procurent à l'homme et à la nécessité d'empêcher, à tout prix, ces régions uniques de disparaître et d'être dégradées.

La Journée mondiale des zones humides 2000 est l'occasion de célébrer toutes vos zones humides d'importance internationale, qu'elles soient ou non sur la Liste de Ramsar. Le fait de les célébrer constitue en réalité un moyen d'encourager l'inscription de celles qui ne sont pas encore sur la Liste. Célébrer toutes les zones humides d'importance internationale, le 2 février 2000, fera progresser la Convention vers son objectif

de 2000 zones humides inscrites sur la
Liste de Ramsar d'ici 2005.



Au **Sénégal**, le **Projet associatif pour le Développement communautaire** en collaboration avec **Wetlands**

International ont célébré la journée mondiale des zones Humides, le 9 février 2000, en organisant une visite guidée d'information et de sensibilisation au profit de quatre-vingts élèves de la région de dakar. Ces derniers issus de quatorze établissements, du primaire et du secondaire, ont été répartis en deux

groupes : Le premier à la Niaye Patte d'Oie et le second à Médina Gounass, Guédiawaye où il y a eu les précédentes inondations de la Région de Dakar.

A la Niayes Patte d'Oie, les enfants ont pu constater les potentialités recelées par la zone, par exemple :

- la fertilité du sol ;
- l'affleurement de la nappe phréatique ;
- les différentes espèces d'oiseaux migrateurs présentes ;
- les espèces végétales d'intérêt médicinal ;
- le maraîchage.

A côté de ces atouts subsistent des points faibles tels que :

- l'ensablement lié aux nouvelles constructions
- l'absence ou la mauvaise évacuation des eaux usées à l'origine de problèmes d'hygiène et de santé publiques.

A médina Gounass, les enfants ont pu observer un quartier inondé par les eaux de pluies. Car cette zone dépressionnaire, qui ressemblait à la Niaye Patte d'Oie dans les années 1960, s'est vue transformée par l'érection massive de maisons avec le recul de la pluviométrie dans les années 1970. Les difficultés rencontrées par les populations sont les suivantes :

- des inondations répétées et le déplacement des populations pendant la période hivernale ;
- la présence de maladies liées à l'eau stagnante comme le paludisme ;
- l'insalubrité de l'environnement.

A la fin des différentes visites, les élèves se sont retrouvés en atelier à l'école de la Patte d'Oie Builder's pour faire le point. Ce qui leur permettra de préparer leur propre campagne de sensibilisation par des conférences, des séminaires, etc.

2 février 2001

* « les zones humides – un univers à découvrir »

Depuis quelques années, dans le monde entier, l'attitude vis-à-vis des zones humides a bien changé et, en conséquence, des progrès considérables ont été accomplis vers une véritable reconnaissance des importantes fonctions et valeurs des zones humides.

Mais il y a encore beaucoup à faire, à tous les niveaux de la société, pour que les décideurs et le public aient davantage conscience de l'importance des zones humides pour la conservation de la diversité biologique et le bien-être de l'homme.

La Journée mondiale des zones humides 2001 est une occasion idéale de découvrir les fonctions et les valeurs concrètes des zones humides dans votre pays et même, si possible, dans les cycles planétaires du climat et de l'eau.

Au **Sénégal**, cette journée a été ponctuée de quatre étapes : la visite du site du technopole (site du nouveau golf club), du dépotoir de Mbeubeuss, du lac

Ouye à Malika et enfin par un pique-nique agrémenté de sketches très instructifs sur les zones humides interprétés par une jeune troupe de Malika et par des scolaires de l'Ecole Madibso des Parcelles Assainies. La visite s'est passée en compagnie des participants à l'atelier, du groupement des femmes de Malika et d'une trentaine de élèves enthousiastes de l'Ecole Madibso des Parcelles Assainies.

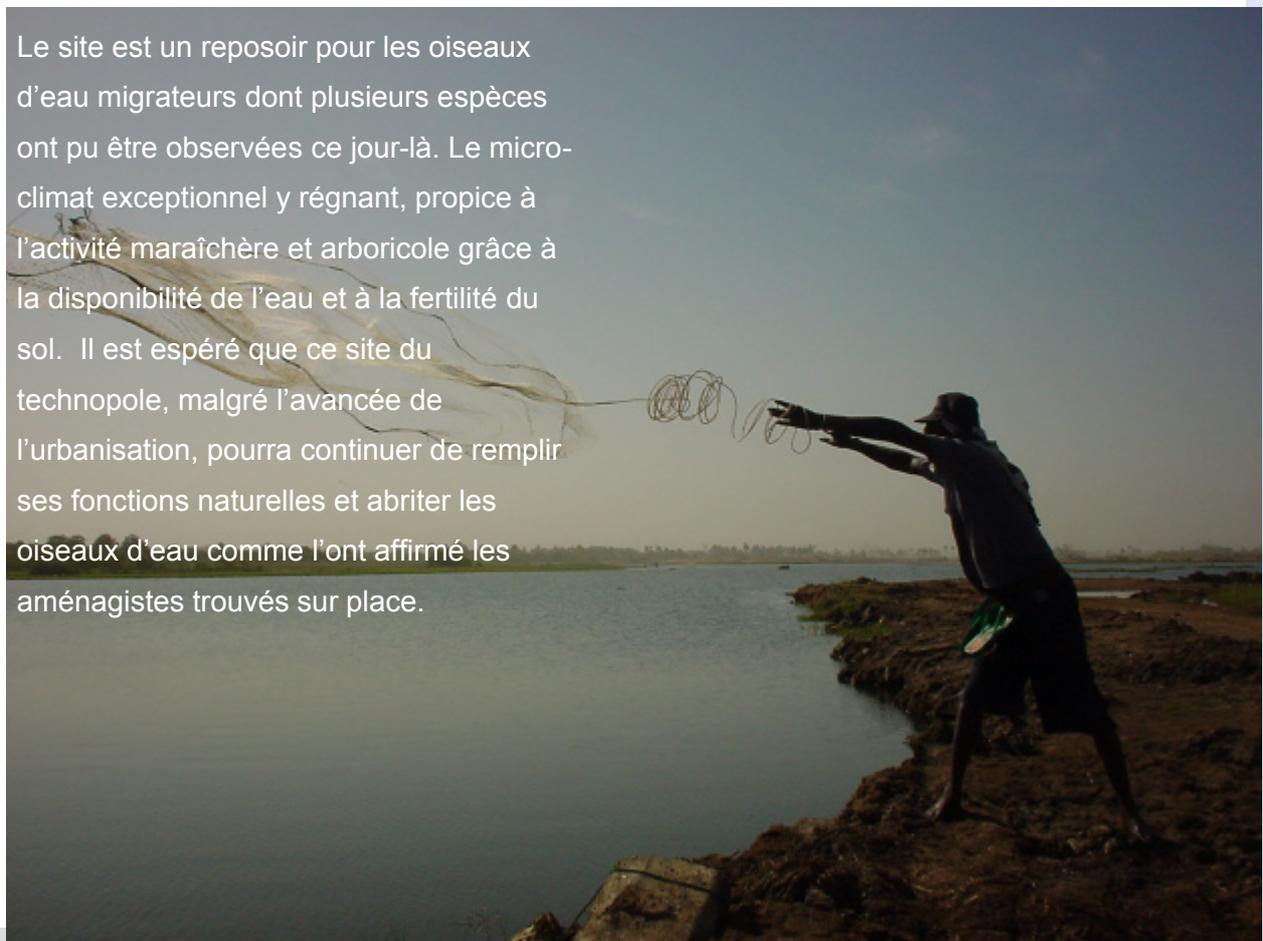
A la surprise générale, la zone en arrière plan du Technopole, envahie par des engins lourds de terrassements et des bulldozers d'une importante compagnie dakaroise d'aménagement et d'équipement, avait d'ores et déjà fait l'objet d'intenses travaux de remblaiement pour l'érection d'un nouveau site sportif et de loisirs, le golf-club.

Une bonne partie des plans d'eau ayant été ensevelie ou délimitée par des berges bétonnées pour de futurs parcours de promenade, et des bâtiments dressés. Il faut noter que cette zone humide, fortement menacée, recèle d'un peuplement de palétuvier blanc (*Avicennia africana*) et de *Sesuvium portulacastrum*, sorte de plante grasse alimentaire que des femmes venaient de récolter.

Le plan d'eau le plus important, jusque-là préservé, est riche en poissons et exploité par les riverains s'adonnant à la pêche au

filet dont le produit est consommé ou vendu.

Le site est un reposoir pour les oiseaux d'eau migrateurs dont plusieurs espèces ont pu être observées ce jour-là. Le micro-climat exceptionnel y régnant, propice à l'activité maraîchère et arboricole grâce à la disponibilité de l'eau et à la fertilité du sol. Il est espéré que ce site du technopole, malgré l'avancée de l'urbanisation, pourra continuer de remplir ses fonctions naturelles et abriter les oiseaux d'eau comme l'ont affirmé les aménagistes trouvés sur place.



Pour cette année, la Société de Conservation de la **SIERRA LÉONE** (CSSL) a bénéficié de l'appui du projet Afrique de l'Ouest de Wetlands International. La CSSL a joint cette année les autres organisations du monde dans la célébration de la Journée mondiale des zones humides en organisant durant 3 jours des activités du 1^{er} au 3 février 2001.

L'occasion a été donnée à l'institution de mener diverses activités tendant à sensibiliser l'ensemble des acteurs sur la nécessité de conserver les zones humides qui couvrent environ 70% du territoire national.

Les manifestations ont débuté avec une visite de terrain pour l'observation des oiseaux. Cette sortie marque aussi le début du dénombrement des oiseaux d'eau conduite trois fois par année. Les participants étaient au nombre de 24 incluant les membres de la CSSL, des étudiants de Njala University College et d'autres clubs scolaires de la nature.

Le 1^{er} février 2001, un **défilé de sensibilisation** et une parade furent organisés par la CSSL. Environ 550 personnes incluant les enfants des écoles primaires et secondaires de Freetown et les communautés de base et certaines organisations ont participé à cette activité. Les orchestres du Rokel Secondary School et celui de Aberdeen Cultural ont accompagné la parade. Le défilé était

organisé à travers les principales artères de Freetown de Victoria Park à Youyi Building avec des banderoles, des affiches portant des messages sur la conservation des zones humides.

Le 2 février 2001, un **séminaire** s'est tenu au British Council Hall, Tower Hill à Freetown. Il ont sensibilisé les divers participants sur conventions et accords sur les zones humides et les oiseaux d'eau pertinent pour la Sierra Leone.

Ce séminaire a vu la participation de nombreuses personnalités dont des parlementaires, des universitaires, et des spécialistes de la question. Les thèmes présentés lors du séminaire ont concerné :

- la revue des conventions sur l'environnement et la biodiversité signé par le Gouvernement sierra leonais ;
- la Convention sur les zones humides (Ramsar, Iran, 1971) ;
- l'Accord sur les Oiseaux d'Eau d'Afrique-Eurasie (AEWA) ;
- l'AEWA et les autres conventions mise en œuvre en Sierra Leone.

A l'issue du séminaire, les participants ont adopté des résolutions portant sur les points suivants :

- l'urgence pour le gouvernement d'adhérer à l'ensemble des Conventions ;

- la nécessité de sensibiliser l'ensemble des parlementaires et d'avoir leur soutien pour la ratification des dites conventions et accords ;
- le renforcement de la sensibilisation des principaux acteurs ;
- la nécessité d'élaborer une politique nationale avec la participation des principaux acteurs ;
- la mise en place d'une entité nationale solide qui aura exclusivement en charge les questions relevant des zones humides ainsi que de la mobilisation des fonds ;
- La collaboration entre le Parlement et les acteurs sur les questions relatives à la ratification et la mise en œuvre de conventions et accords.

furent présentés et distribués durant la réunion de l'Association sierra léonaise des ONG.

Dans la même foulée, des **émissions** sur la Journée mondiale des zones humides ont été diffusés le 2 février sur diverses radios et sur la télévision avec l'organisation de débats et d'interviews de divers responsables de la CSSL .

Du **matériel de sensibilisation** a été produit pour la dite journée. Il s'agit de T-shirts distribués aux membres de la CSSL, des agences des zones humides et aux étudiants lors des activités d'observation des oiseaux.

Au total, 5 banderolles et 65 affiches furent préparées et distribuées aux écoles et ONG pour le défilé. Les posters et paquets reçus du Secrétariat de l'AEWA

2 février 2002

« La force de la culture »

La recherche et la mise en valeur des expressions culturelles associées aux zones humides, et au sens large, à l'eau, peut être un excellent moyen d'obtenir la participation de la population à la conservation et à l'utilisation durable de ces zones humides.

Les zones humides et les cultures humaines peuvent être inextricablement liées et chacune peut profiter des mesures prises pour préserver l'autre. Dans ce cas, il y a symbiose entre l'homme et son environnement: la destruction de ces zones humides signe l'arrêt de mort d'un peuple et vice versa - la destruction d'une culture particulière peut se traduire, à court ou à long terme, par la destruction des zones humides qui lui sont associées.

Mais au-delà de la relation symbiotique pure et simple ou de la relation subsistance-dépendance, entre les zones humides et un peuple, on peut observer, dans presque toutes les sociétés, les liens pratiques et immatériels qui unissent différents groupes aux ressources aquatiques. Ce n'est pas pour rien que l'eau est un élément essentiel à la vie.

Ainsi, la Convention de Ramsar, en choisissant, cette année, pour thème de la Journée mondiale des zones humides, « **les valeurs culturelles des zones humides** », franchit une nouvelle étape dans ses 31 années d'existence, une étape propre à rapprocher le traité des êtres humains de plus en plus nombreux, toujours dans le même but de contribuer à sauvegarder les zones humides de notre planète parce qu'elles font partie de la toile riche et complexe de la vie.

2 février 2003

« Pas de zones humides - Pas d'eau ? »

Le Sommet mondial pour le Développement durable qui a eu lieu à Johannesburg en août 2002 a incité les médias à mettre en évidence certaines statistiques alarmantes - 1 milliard de personnes n'a pas accès à l'eau potable, 1,7 milliard vit dans des zones où l'eau est rare et 1,3 milliard vit dans des conditions de pauvreté extrême.

La question de l'eau devrait être l'objet de toutes les attentions en 2003, alors que le troisième Forum mondial de l'Eau au Japon en mars 2003 prendra le relais du Sommet à la recherche de solutions. Cette mobilisation devrait se poursuivre tout au long de l'année puisque l'Organisation des Nations Unies a décidé de faire de l'année 2003 l'Année internationale de l'Eau douce.

Le thème de la journée mondiale sur les zones humides en 2003 a porté sur « **Pas de zones humides - Pas d'eau ?** ».

L'importance accordée à ce thème s'explique par le fait que les questions relatives à l'eau douce ne tiennent pas

suffisamment compte du rôle des zones humides dans la recherche de solutions.

Les zones humides sont des fournisseurs d'eau douce, à la fois en quantité et en qualité, et c'est en préservant l'eau douce des zones humides que l'on parviendra à garantir l'approvisionnement en eau. Et puis n'oublions pas les nombreuses autres ressources et services mis à disposition par nos zones humides d'eau douce qui vont bien au-delà de l'approvisionnement en eau, puisqu'elles fournissent la base de moyens d'existence durables dans les zones rurales et par conséquent une partie de la solution aux problèmes de la pauvreté dans ces zones.



Au **BURKINA FASO**, la Fondation Naturama a mené diverses activités qui ont connu un haut niveau de représentativité des participants. En effet, au total près de 50 personnes ont participé à l'excursion et plus de 300 à la conférence publique et à la projection de films. Il a été noté la présence du public jeune à l'excursion et à la conférence publique.

La **séance d'information des partenaires locaux** a mobilisé les autorités politiques et administratives ainsi que les services partenaires qui ont tous adhéré à l'initiative de célébrer l'événement dans leur province.

Quant à l'**excursion** sur le site de la vallée, il a été noté la participation effective du personnel des services techniques ainsi que les enseignants des lycées et écoles primaires de la province.



Des échanges enrichissants entre la délégation de Naturama, la direction de l'Environnement et du cadre de vie, et une vingtaine de riverains ont permis d'évoquer les différentes pressions qui se posent sur la zone humide et les

problèmes écologiques. Les problèmes de conflits liés aux différents usages de la zone humide ont été développés par le groupe de pêcheurs ayant participé à l'excursion.

Les échanges ont permis également aux participants de mieux connaître les actions de Naturama et d'évoquer les perspectives d'un engagement plus fort et plus durable en faveur de la gestion rationnelle de la zone humide

Au cours de cette excursion, les participants ont eu à observer certaines espèces d'oiseaux d'eau comme les canards, oies, hérons, etc., et se sont promenés tout au long de la vallée en pirogue.



La **conférence publique** organisée par Naturama a mobilisé des responsables politiques et administratifs, des responsables d'associations, des services techniques, des Proviseurs et enseignants du Lycée communal et provincial, des enseignants des écoles primaires, des

élèves des différents lycées et la population de Tougan

La Directrice exécutive de Naturama a fait un exposé introductif situant l'importance de la journée mondiale des zones humides et présentant les grandes lignes du message du Secrétariat de la Convention de Ramsar, sur le thème « Pas de zones humides, Pas d'eau ».



D'autres thèmes furent aussi abordés. Il s'agit de la présentation de la Fondation Naturama par la Directrice exécutive. Une communication sur « problématique de la conservation des zones humides au Burkina Faso » a été délivrée par messieurs ZEBE Idrissa et KABRE Adolphe, de la Direction Provinciale de l'Environnement et du Cadre de vie. Cet exposé a permis de mettre l'accent sur l'intérêt d'instaurer une gestion rationnelle de la zone humide du Sourou.

Un débat fut organisé à l'issue des différentes communications. Les participants ont posé de nombreuses questions d'informations, des préoccupations quant aux pressions sur la zone humide, des commentaires invitant Naturama à soutenir plus concrètement la gestion durable du site etc.

Par ailleurs, deux **films** furent projetés. Le premier a concerné « la convention de Ramsar sur les Zones Humides : les zones humides, source d'eau, de nourriture, de développement économique, de diversité biologique, d'avantages sociaux et naturels » (film fourni par le Secrétariat de la Convention de Ramsar).

Le second film « agir ensemble pour les oiseaux et les hommes » a été fourni par Birdlife International.

Des activités médiatiques ont regroupé les représentants de la presse et de la radio nationale qui ont réalisé un interview de la Directrice Exécutive et deux participants. Ces interviews ont été diffusées au niveau local et national et rédigé un article, paru dans le quotidien Sidwaya

Au **NIGERIA**, cette journée a été célébrée par Akpabuyo Bakassi Green Movement (ABGREMO) qui est une ONG locale du sud du pays. Etat riverain, le Nigéria travaille pour la proction des mangroves relictuelles du Delta intérieur du Niger.

La journée a été marquée par l'organisation d'un séminaire sur le thème « *les zones humides, l'eau et l'éradication de la pauvreté* ». Les autres sous thèmes ont été eau pour les écosystèmes, les valeurs et fonctions des zones humides.

Le séminaire était organisé au Government science school, Ikot Nakanda, Akpabuyo. Le public cible était composé des étudiants et de divers public. L'objectif de cette célébration est de promouvoir la conservation des écosystèmes des zones humides tout en mettant en exergue le rôle vital que jouent les zones humides et l'eau dans l'éradication de la pauvreté.



Les autres activités du séminaire ont consisté à des présentations sur la

conservation des zones humides, la projection de films, la distribution de posters, atocollants, etc.



Au **SÉNÉGAL**, le RENZOH (Réseau national des experts des zones humides) a commémoré la journée mondiale des Zones humides avec l'organisation de trois manifestations dont un petit déjeuner de presse et deux visites de site.

Les activités ont débuté avec un **petit déjeuner de presse** qui a eu lieu à l'hôtel Teranga avec la participation d'une trentaine de personnes. Ce déjeuner de presse a été l'occasion de suivre un exposé sur le lac de Guiers, à partir d'une étude réalisée et présentée par le Service de Gestion et de Planification des Ressources en Eau SGPRES (du Ministère des Mines de l'Energie et de l'Hydraulique). Le lac de Guiers est situé à près de 300 Km au Nord de Dakar et appartient au système hydrologique du fleuve Sénégal. Ce lac qui assure près de 80 % de l'alimentation en eau potable de la ville de Dakar.

Ce lac est toutefois menacé de salinisation du fait d'une augmentation de la concentration en sel due d'une part à la forte évaporation qui s'y passe et d'autre part le développement des cultures irriguées comme la canne à sucre, dont les eaux usées de drainage sont directement rejetées dans le lac. Ces agressions ont tendance à réduire sa zone d'épandage et à polluer les eaux du lac par des pesticides et des ordures. Il se pose un réel problème de valorisation durable des potentialités offertes par le

lac, si aucune mesure vigoureuse n'est prise et appliquée pour sa sauvegarde.

Cet exposé a été suivi d'un débat sur les risques courus par le lac de Guiers qui est très sollicité à travers de multitudes services qu'il rend aux populations, en occurrence l'alimentation en eau potable du Sénégal.



Concernant les **visites de site**, celle de la Niaye de Cambérène constitue actuellement la principale zone humide à l'intérieur de Dakar. Avec ces ressources en eau, des sols riches et sa grande biodiversité elle jouait jusqu'à une période récente des fonctions écologiques et économiques importantes pour la ville de DaKar.

Actuellement son existence est menacée du fait de son envahissement par les constructions anarchiques à des fins d'habitations, de commerce, d'industrie et d'un technopole doté d'un golf club.

Cette visite a permis aux différents participants de se rendre compte de visu des nombreuses agressions que subit cette Niaye



Le principal plan d'eau devient de plus en plus réduit avec des dépôts anarchiques d'ordures dont le but est de combler petit à petit le plan d'eau pour des occupations immobilières. Les discussions ont surtout porté sur les mesures envisageables dans l'immédiat afin de freiner ces actes.



La **visite du lac Rose ou lac Retba** était organisée en collaboration avec la Direction des Parcs Nationaux et l'UNESCO. Le site du lac Rose a été le site de clôture de la commémoration de cette journée mondiale des zones humides.



La cérémonie organisée aux abords du lac sous la présidence du Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature en compagnie de son homologue de la jeunesse a été l'occasion pour les autorités, les hôteliers et les populations de proposer un programme d'action pour la survie du lac. Cette rencontre a drainé une centaine de personnes venues d'une vingtaine de villages environnants, soutenue par les membres du réseau, des fonctionnaires de l'état et des journalistes.

Depuis 2000, la célébration de la journée mondiale des zones humides est devenue une tradition en **SIERRA LÉONE**. Il constitue un outil de sensibilisation appréciable pour la conservation des zones humides du pays. Dans le but de faciliter la promotion de la sensibilisation autour des valeurs et fonctions des zones humides, la Conservation Society Sierra Leone (CSSL) a entrepris diverses activités en partenariat avec des acteurs incluant les écoles et des volontaires.

Une **visite de site** a d'abord été organisée le 29 janvier 2003 avec la participation de 30 étudiants en plus des enseignants et des volontaires. L'excursion s'est déroulée sur des sites de zones humides importantes à l'ouest de la zone : Aberdeen Creek (partie intégrante de l'estuaire du fleuve Sierra Leone « SLRE », site Ramsar), Wellington/Allen Town, des zones humides côtières et des zones humides continentales. L'occasion était donnée au groupe de visiter le village de Regent où les marécages de la vallée intérieure contribuent significativement à l'approvisionnement en légumes des marchés de Freetown.

Le 30 janvier fut organisé **une conférence publique** au siège du CSSL sur le thème « Pas de zones humides - pas d'eau » en vue de sensibiliser les membres de l'ONG ainsi que les communautés locales.

L'activité la plus importante a concerné le **défilé** organisé le 2 février 2003 au profit de 300 élèves du primaire et du secondaire de la zone ouest. Un des faits marquant a été la visite de Victoria Park situé au centre de la capitale Freetown. L'occasion fut donnée au coordonnateur du programme de parler de l'importance et la raison de la journée. Le circuit comprenait Victoria Park, la rue Sanders, les lignes ferroviaires et le Youyi Building.

Le gouvernement Sierra léonais avait pleinement appuyé cette manifestation en mettant à la disposition des organisateurs la sécurité et le personnel de circulation nécessaire.

Au Youyi Building, le coordonnateur du programme est revenu une nouvelle fois sur le thème de la journée. Il a encouragé les participants à soutenir la CSSL ainsi que les autres programmes de protection des ressources naturelles et de l'environnement particulièrement les zones humides.

Le 3 février 2003, la CSSL et la Division forestière du Gouvernement ont organisé un **séminaire** pour différents experts présents sur les valeurs et fonctions des zones humides de Sierra Leone. À la fin du séminaire, le British Council a invité le CSSL à organiser un atelier de 3 jours et une visite de terrain pour 15 journalistes formés en journalisme de l'environnement.

Ghana

La célébration de la journée mondiale des zones humides au Ghana a été faite sous l'égide de Ghana Wildlife Society qui est une ONG intervenant dans le domaine de la conservation de la nature. Les objectifs ciblés pour cette journée ont été :

- De contribuer à la commémoration de la JMZH au Ghana en renforçant la sensibilisation autour des valeurs et fonctions des zones humides à travers les organes de presse et les journalistes ;
- De rappeler au gouvernement ses engagements pour une gestion correcte et une conservation des ressources des zones humides ghanéennes ;
- Et de faire un rapport sur l'état des zones humides ghanéennes

Les principaux bénéficiaires ont concerné les médias, les décideurs politiques, le secteur de développement privé, enseignants, les étudiants, et les communautés locales. Diverses activités ont été prévues dont des déclarations de presse, un forum, un débat à la radio télévision, la publication d'articles dans les organes de presse principaux et l'organisation de sites zones humides pour des écoliers et parlementaires.

Nigeria

La Fondation Nationale de Conservation du Nigeria a marqué la journée mondiale des zones humides au Centre de conservation de Leki. Les activités avaient regroupé beaucoup de monde dont les médias et les membres des clubs d'écoles de conservation. Près de 177 personnes avaient convergé vers le Centre Leki afin d'assister à une **Conférence publique** sur les zones humides, leurs valeurs et leurs problèmes. Il y eut des débats sur le thème de l'année 2003 : « Pas de zones humides, Pas d'eau ». La lecture du programme fut couplée à une projection de film sur les zones humides.

Les participants furent conduits à travers la Réserve naturelle de Leki pour voir et apprécier la beauté et la splendeur des marais d'eau douce à l'intérieur de la réserve. Les chefs coutumiers de la zone de Ojomu Ilase of Ajiran, Oba Akinloye adressèrent aussi un message pour la journée des zones humides.

Mauritanie

La Cellule nationale zones humides de la Mauritanie a bénéficié de l'appui de Wetlands International pour la célébration de la journée mondiale des zones humides. Des manifestations ont duré deux jours.

La célébration a commencé le 1^{er} février par une exposition de divers produits des zones humides, de posters et de photographies sur les zones humides en Mauritanie dans le Hall d'un hôtel du centre ville à Nouakchott sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Ministre du Développement Rural et de l'Environnement

Le 2 février une conférence suivie de débat à l'Université de Nouakchott a été organisée avec les étudiants de l'université et animée par des spécialistes. Une série d'entretiens a eu lieu à la radio et à la télévision avec

différents responsables impliqués dans la gestion des zones humides en Mauritanie. Cette journée a été aussi marquée par une campagne publicitaire à l'aide de différents médias tels que Banderoles, l'affichage de posters.

Guinée Bissau



La célébration de journée mondiale des zones humides a eu lieu dans le village de Contuboel, dans la région de Bafata. La cérémonie a été présidée par Ministre de l'Agriculture, Foret, Chasse et Élevage. Près de 60 personnes ont marqué leur présence dont le Représentant du Gouverneur de la Région de Bafata (Est du pays), le représentant du Directeur du Bureau de la Planification Côtière, le Directeur Général d'Agriculture, Directeur Général de Foret et chasse, le Directeur Général de Vétérinaire, le Directeur Général de l'eau, la Directrice Général d'Environnement, le Secrétaire Exécutif d'ODZH, le Coordinateur National

Wetlands International – Antenne Bissau et le Coordinateur du Projet Mer de Wadden et divers invités provenant de Bafata, Contuboel, Mansoa et Bissau.

L'événement été organisé par ODZH et Wetlands International en Guinée-Bissau, avec l'appui direct du GPC et Wetlands International – Dakar, en collaboration avec le Secrétariat d'État des Ressources Naturelles, à travers de la Direction Général d'Environnement et appui logistique de l'UICN-Bissau. Différents organes de la communication ont marqué leur présence.

La journée a été marqué par des allocutions pour la presse, la télévision et la radio sur les aspects de l'eau douce dans les zones humides en Guinée-

Bissau. L'objectif de cet événement a été rappelé par le coordinateur national de Wetlands International - Antenne Bissau. Le Secrétaire exécutif de l'ODZH a insisté sur l'événement qui doit servir de réflexion conjoint entre les décideurs politiques, les techniciens et la population de base sur la problématique du manque de l'eau au fleuve de Geba, à cause du barrage d'irrigation d'Anambe fait au Sénégal. Pour terminer, il a affirmé que son organisation va continuer à collaborer pour porter des initiatives du genre.



Par la suite les représentants des populations ont pris la parole pour exprimer leurs point de vue par rapport à la journée. C'est ainsi que le chef des

anciens de ville de Contuboel a manifesté sa satisfaction pour le choix de ville Contuboel comme lieu de la célébration de journée mondiale des zones humides. Les pêcheurs, agriculteurs et les femmes productrices ont intervenu pour exposer leurs problèmes.

Quant au Ministre, il a fait un discours officiel qui a soulevé divers points dont :

- La problématique de l'eau douce a niveau du monde et en particulier en Guinée-Bissau ;
- La diminution drastique l'eau en fleuve de Geba à cause de construction de barrage d'irrigation Anambé au Sénégal ;
- La nécessité de garantir à long terme de l'eau pour l'agriculture et la pêche

